

L'ÉVEIL

de la nation

Bihebdomadaire togolais d'informations générales - Fondé en 2004 Prix : 250 F CFA

Journées Portes Ouvertes :

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'Hydraulique met ses chantiers sous le feu des projecteurs

Page 9

La coalition des 14 partis à Conakry puis Accra :

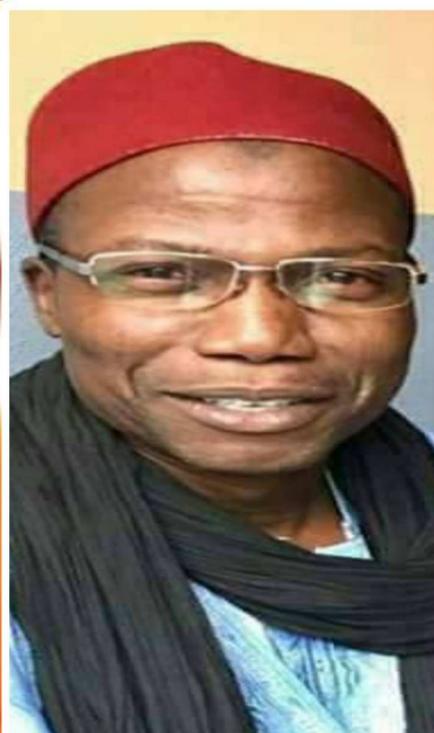
Qu'est ce qui fait courir l'opposition togolaise



Brigitte Adjamagbo-Johnson



Jean-Pierre Fabre



Salifou Tikpi Atchadam

Affaire de deux militaires tués à Sokodé :

La part de vérité du Colonel Ouro-Koura Agadazi



Col Ouro-Koura Agadazi

Page 5

Sortir les Togolais de la précarité

Les jeunes et les femmes au centre des préoccupations du chef de l'Etat en 2018



Faure Gnassingbé au contact des populations (Photo archives).

Page 6

Innovation à Togo Cellulaire :

Quand le service Tmoney facilite la vie des abonnés

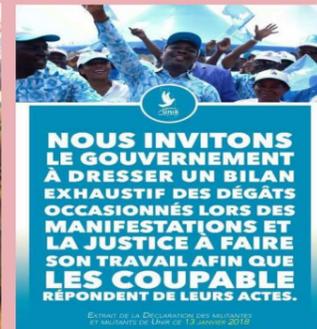


Photo de famille des gagnants au jeu Tmoney.

Page 8

Manifestations publiques et sortie de crise :

UNIR en mode démonstration, prouve qu'elle regroupe la véritable majorité du peuple L'opposition finalement s'est embourbée



Page 4

Tour de garde des pharmacies du 16/01/2018 au 22/01/2018

St RAPHAEL	Marché Atikpodji	22 21 84 26
CENTRE	46, Rue de la Gare (face SGGG)	22 21 83 30
Ste RITA	Rue pavée, Doulassamé - Face Hôtel SANA	22 20 90 16
DEO GRATIAS	Derrière le siège d'ECOBANK Kotokou-Kondji	22 21 83 31
CRISTAL	Boulevard Houphet Boigny	22 20 90 91
EMMANUEL	Face MIVIP Av. Duisburg Kodjoviakopé	22 21 30 98
Ste MARIE	Face Super Marché Tokoin-RAMCO	22 21 85 58
St KISITO	Bd. de la Kara près du Bar TAMTAM	22 21 99 63
AVE MARIA	Face ENSF (Ecole Nationale des Sages Femmes), près du CHU Tokoin	22 22 33 01
PROSPERITE	Située sur le Bd Eyadéma entre l'immeuble AUBA et la Direction de la Police Judiciaire (DPJ)	23 38 84 25
YEM-BLA	258, Av. Akéï face à la Résidence	22 26 76 51
OUSIA POUR LA VIE	Situé sur la route de SOGEA-SATOM, à 100m de l'UNICEF (Hountigomé)	22 61 22 25
LILAS	7, Route de Kégué	22 26 29 59
THERYA	Mangotigomé-Route de la Foire Internationale TOGO 2000 (à 300m de la Foire)	22 61 56 52
UNION	Boulevard Malfakassa, face crèmerie BAMUDAS - BE KPOTA	22 27 71 64
O GRAIN D'OR	Carrefour Zorrobar, Grand contournement	22 70 06 90
CITE	Bd. du 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé-Aménopé, Route de Kpalimé	22 51 05 29
EPIPHANIA	Rue de La Pampa, Carrefour AGBEMADON, ADIDOGOME	23 20 10 52
NATION	Face ancien Marché TOTSI	22 25 99 65
DELALI	Quartier Agoè-Cacaveli, Face Cour d'Appel	22 25 06 90
VERTE	Face Ecole du Parti Klikamè	22 25 03 26
LAUS DEO	Route de Léo 2000, face clinique Besthesda - quartier Adidoadin	22 25 15 05
ARC-EN-CIEL	Agoè-Télessou, à 50m du Carrefour Margot	22 42 50 00
De La VICTOIRE	Avéjji Wéssomé, voie douane Adidogomé-carrefour Limousine (Après les rails)	22 45 74 92
AGOE-NYIVE	A côté de l'Eglise Catholique d'Agoè-Nyivé	22 25 83 38
ESPACE VIE	Agoe Logopé, face bar Plaisir 2003	22 32 87 20
APOU ANTOINE	Boulevard Lycée Agoè-Nyivé - Agoè-Assiyéyé	22 19 12 15
DIVINA GRACIA	Quartier Agoè-Fiovi, Rond point Cool Catch (ancien carrefour Bafana-Bafana)	22 45 79 69
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito, route de Mission TOVE en face de la station OANDO	22 42 34 64
BAGUIDA	Face CMS de Baguida	22 35 47 77
La FLAMME D'AMOUR	Sise à Agodeke route d'Aného	22 45 70 14

JeuKDO
T MONEY

**A compter du
30 Novembre
vos transactions
T Money vous
rapporte des
points!**

COMPOSEZ
***145#**
ET FAITES VOS
TRANSACTIONS



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUES ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

- 1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE ***145*6*3*2*1#**
- 2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE ***145*6*3*2*2#**

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE

La coalition des 14 partis à Conakry puis Accra :

Qu'est ce qui fait courir l'opposition togolaise

Une délégation de la coalition des 14 partis est arrivée hier chez le Président Guinéen Alpha Condé et sera au niveau d'Accra pour rencontrer le Président Ghanéen Nana Akufo Ado. Rassuré dès le déclenchement de la crise que personne ne viendra de l'extérieur pour mener la lutte pour les togolais et qu'ils sont porteurs des aspirations " légitimes " du peuple togolais, Jean Pierre Fabre et compagnie semblent ravalers leurs vomissures en organisant des voyages tous azimuts auprès des présidents des pays frères du Togo. Pourquoi ces incessants voyages ? Qu'est qui fait finalement courir l'opposition ?

Depuis bientôt 6 mois qu'elle bat le pavé pour demander le retour à la constitution de 92 et le droit de vote de la diaspora, ou à défaut le départ du pouvoir de Faure Gnassingbé, l'opposition togolaise n'a jamais été aussi intransigeante dans ses revendications et confiante quant à un avantage certain dans le rapport de force qui s'est instauré entre elle et le pouvoir de Lomé. Revigoré par la mobilisation qui caractérise ses manifestations de rue, les 14 partis de l'opposition croyait dur comme fer jusqu'au mois de décembre qu'elle tient le bon bout jusqu'au soir du 17 Décembre 2017 où Faure Gnassingbé est venu rétablir l'équilibre des terreurs. Interviewé en exclusivité par le magazine Panafricain Jeune Afrique, Faure Gnassingbé est apparu en homme serein et n'a pas semblé être affaibli par la crise. Au contraire, il a indiqué la voie des urnes comme étant le seul moyen pour prendre le pouvoir en démocratie.

Parlant de la révision constitutionnelle, il a clairement dit qu'il y aura un referendum après le dialogue pour permettre au peuple de se prononcer par rapport à la question.

L'opposition qui se disait être en position de force avec des exigences à faire couper le souffle avant de participer à un dialogue entre temps avait déjà eu à rencontrer le Président Guinéen. L'invitation à la primature pour jeter les bases du dialogue qui devrait s'ouvrir avant la fin de l'année 2017 avait été balayée du revers de la main par la coalition qui, jusque-là se prenait pour être le nombril du Togo. La sortie de Faure Gnassingbé et les commentaires de Gilbert Bawara qui disait clairement que la CEDEAO n'a donné aucun mandat pour une quelconque facilitation a donc jeté un froid glacial au sein de cette coalition, obligé de faire en expresse un voyage en aller-retour chez le Président Ghanéen.

Pour enfoncer le clou et recentrer la crise, Faure Gnassingbé dans son discours à la nation le 03 Janvier 2018



Kafui Adjamagbo-Jonson

a réitéré l'idée du referendum, ce qui n'a pas été du gout des leaders des partis contestataires qui n'ont pas raté l'occasion pour tirer à boulets rouges sur Faure Gnassingbé.

13 Janvier 2018, alors qu'elle pensait avoir le monopole de la rue et l'exclusivité du peuple, la coalition a été renvoyé à ses illusions avec des marches gigantesques de UNIR à travers toutes les régions du pays pour demander au Chef de l'Etat de siffler la fin de la récréation pour organiser dans un bref délai le referendum pour que les togolais en âge de voter se prononce sur les révisions à apporter à la loi fondamentale.

Ces marches synchronisées du parti au pouvoir a suffi pour relancer les partis et l'opposition qui manifeste sur le chemin de Conakry et d'Accra.

Aujourd'hui, on peut affirmer sans fausse modestie au regard des incessants voyages et des nombreuses sollicitations en direction de la médiation que la peur a changé de camp.

Et lorsqu'on analyse minutieusement l'attitude de l'opposition, on réalise que non seulement elle n'est pas prête pour le dialogue puisqu'elle a toujours sous la main des préalables, ensuite qu'elle ne veut en aucun cas entendre parler de referendum car, à la marche du 13 Janvier, le Chef de file de l'opposition a clairement indiqué qu'il empêcheront par tous les moyens la tenue d'un referendum.

La communauté internationale a-t-elle tourné dos à la coalition ?



Jean-Pierre Fabre

Des principes sacrosaints qui fondent même l'existence du droit et des règles démocratiques sont en voie d'être foulés au pied par l'opposition togolaise. D'abord, parlant de la modification constitutionnelle, la communauté internationale appelle au respect à la moindre petite occasion prévoit dans notre pays que lorsqu'un avant-projet est adopté au 2/3 par l'assemblée, ce texte doit être soumis à l'assemblée pour adoption.



Salifou Atchadam Tikpi

C'est donc étonnant qu'après l'adoption au 2/3 requis, de l'avant-projet envoyé par le gouvernement, l'opposition s'oppose à la tenue d'un referendum. Or c'est connu de tous sur le plan universel que seul le peuple est souverain en démocratie. S'opposer donc qu'on donne la parole à ce peuple dont l'opposition affirme lui être acquise est totalement absurde. La communauté internationale n'applaudira aucunement une opposition qui s'oppose à ce qu'on donne la

parole au peuple.

Ensuite, la question de la rétroactivité que brandit l'opposition est une incongruité car les principes du droit sont clairs pour reconnaître que la loi dispose pour l'avenir. Or l'opposition veut ramer à contrecourant cette disposition pour demander que la loi soit rétroactive. Une thèse qui n'est soutenable sous aucun prétexte.

Aujourd'hui, l'opposition semble être prise dans son jeu. Elle qui montait les enchères sur ses revendications, elle qui ne voulait pas discuter si des préalables ne sont pas réglés, elle qui ne veut pas que d'autres formations politiques se joignent aux discussions si le dialogue venait à s'ouvrir, la voilà qui court dans tous les sens pour quémander le dialogue.

Même si on peut admettre que les manifestations de l'opposition draine du monde, il est important pour ces leaders de descendre de leur piédestal pour accepter ce que le pouvoir a déjà lâché à savoir la limitation du mandat présidentiel et le mode de scrutin à eux tour. Le reste pourra faire l'objet des négociations et des compromis politiques pour permettre au Togo d'améliorer sa démocratie.

Djobo T. sama

HAAC: Willibronde Telou prend officiellement service

La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) a désormais un nouveau patron. Il s'agit de Willibronde Pitalounani Télou qui prend lieu finalement la place d'Octave Olympio, président par intérim. La cérémonie de passation de service s'est déroulée le vendredi 12 janvier dernier au siège de l'institution.

Willibronde Télou a été élu au terme d'une séance plénière extraordinaire le 11 Janvier dernier à l'Assemblée Nationale togolaise. Il a officiellement pris service le vendredi 12 janvier après une passation de service entre lui et le président sortant en présence de tous les membres de la HAAC. Cette cérémonie a été une occasion d'échanges pour les deux personnalités. La passation de charge a été également marquée par les échan-



La cérémonie de passation de services

ges de documents.

Ce fut également une occasion pour le président entrant de visiter les locaux de la HAAC pour se mettre déjà au parfum de ce qui l'attend à la tête de ce nouveau département.

Le nouveau président, dans son intervention a promis être à la hauteur des tâches qui lui seront confiées dans sa nouvelle mission. Il a appelé les hommes de médias au respect des règles d'éthique et de déontologie.

Willibronde Télou avant sa

nomination à la tête de la HAAC était le directeur de Radio Lomé depuis 2006. Administrateur de radio 3ème classe, il est détenteur d'une licence es-lettre,

option géographie, d'une maîtrise es-lettre option géographie urbain et est nanti du diplôme de pédagogie de l'éducation en 1990 à l'Université du Bénin, puis du diplôme d'études supérieures de spécialisation en Art, Culture et Communication en 1998 à l'école de journalisme du Cameroun. Il fut également rédacteur en chef à la Télévision Togolaise (TVT) de 1999 à 2000.

Kahf Djobo

Manifestations publiques et sortie de crise :

UNIR EN MODE DÉMONSTRATION, PROUVE QU'ELLE REGROUPE LA VÉRITABLE MAJORITÉ DU PEUPLE L'opposition finalement s'est embourbée

" Non à l'extrémisme ; non au sabotage économique ; non à la violence ; UNIR soutient la politique de paix du président Faure ; dialogue sans préalables ; UNIR opte pour le vivre ensemble... ". Telles sont, entre autres, les inscriptions que l'on pouvait lire sur les pancartes et banderoles que brandissaient les centaines de milliers de militants et sympathisants du parti UNIR (majorité présidentielle) descendus samedi dernier dans les rues de plusieurs villes du pays, notamment Dapaong, Kara, Tchamba, Atakpamé, Tsévié et autres pour exprimer leur ras-le-bol face à la situation créée de toutes pièces par des assoiffés de pouvoir, leur soutien au président Faure Gnassingbé ainsi que leur désir de voir s'ouvrir le dialogue politique annoncé il y a plusieurs semaines.

Au décompte final, il s'agit d'une opération réussie, car ces " Marches pour la paix " ont permis à l'opinion nationale et à la communauté internationale de se rendre compte que la majorité du peuple togolais était bien silencieux depuis lors et que UNIR n'a rien perdu de sa force de mobilisation. A l'inverse, l'opposition et singulièrement la coalition des 14 qui manifestait également à Lomé et qui a pendant longtemps surfé sur le faible revenu des Togolais s'est vue finalement embourbée dans une situation qu'elle a créée elle-même et ne sait plus comment en sortir.

Au demeurant, les manifestations publiques du parti présidentiel qui rentrent dans le cadre de la résolution de la crise socio-politique que traverse le pays, ont permis aux responsables, militants et sympathisants de l'Union pour la République de démontrer leur force de mobilisation et de réaffirmer "leur engagement total à soutenir fermement les institutions de la république et les valeurs citoyennes qui fondent toute grande démocratie".

Dans des déclarations présentées aux différentes chutes des marches, ils dénoncent " les agitations et manœuvres malsaines " d'une opposition qui



Des milliers de militants ont battu le pavé à Tchamba...

n'a pour base que la rue et qui a fomenté les actes ignobles ayant émaillé la vie sociale en 2017 et qui ont voulu porter atteinte à la politique du chef de l'Etat.

Faisant mention des revendications qui ont sous-tendu ces agitations ainsi que leurs conséquences lesdites déclarations indiquent que celles relatives à la limitation du mandat présidentiel et du scrutin uninominal à deux tours étaient déjà au centre des préoccupations du chef de l'Etat qui a mis en place la commission des réformes institutionnelles et constitutionnelles.

Il revient au peuple togolais tout entier conformément aux lois fondamentales du pays de se prononcer sur ces réformes, ont laissé entendre les premiers responsables du parti au pouvoir. " Nous exhortons la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) à accélérer le processus d'adoption du calendrier des différentes consultations électorales annoncées par le Président de la République ", a lancé aux manifestants, le 1er Vice-président national du parti UNIR, Kodzo Adédzé.

Militants et sympathisants invitent donc le chef de l'Etat à " siffler la fin de la récréation " et la CENI à "accélérer le calendrier des différentes consultations électorales ". Se déclarent fermement opposés aux manifestations organisées par l'opposition et " qui ruinent l'économie nationale et provoquent la faillite de nos braves commerçants et commerçantes ", ils invitent le gouvernement à prendre toutes les dispositions utiles " pour protéger les activités génératrices de revenus des laborieux commerçants et commerçantes ".

Le même samedi l'opposition de son côté a défilé dans la journée dans les rues de la capitale pour réclamer le retour à la constitution de 1992 comme elle le fait depuis août 2017.

L'opposition embourbée doit faire preuve de bonne volonté

Seulement, le constat est de plus en plus clair, ceux qui bat-

tent le pavé du côté de la coalition des 14 sont mis en minorité. En effet, pendant qu'on dénombre les manifestants du parti UNIR par centaines de milliers, ceux de la coalition se comptent par dizaine

de milliers. En outre, les manifestations de l'opposition ont perdu de leur engouement inconscient des débuts et on lit la lassitude et l'inquiétude aussi bien chez les activistes que chez les responsables de la coalition.

Jean-Pierre Fabre qui entre temps affirmait n'être pas demandeur du dialogue est devenu quémandeur de ce même dialogue en appelant et courant dans plusieurs capitales de la sous-région aux fins de l'obtenir.

Au même moment le chef de file de l'opposition souffle toujours sur les braises. " S'il n'y a pas de signes de bonne volonté du pouvoir, je ne pense pas aller m'asseoir autour d'une table pour discuter ", a-t-il déclaré samedi lors de la manifestation organisée à Lomé. Ce faisant et en restant campée sur des préalables, l'opposition radicale incarnée par Fabre, Tikpi Atchadam et compagnies risque de faire capoter tout et que le dialogue tant sollicité n'ait jamais lieu. Ils doivent comprendre que la bonne volonté doit venir des deux parties (pouvoir et opposition) pour un dialogue sincère. Aussi faudrait-il le rappeler, la solution à la crise togolaise ne viendra jamais de l'extérieur, elle se trouve au Togo et entre



...à Dapaong, etc.



Plusieurs milliers de militants de UNIR ont manifesté leur soutien Président de la République.

les Togolais. Alors vivement le dialogue et à défaut des élections pour départager les différents protagonistes de cette crise qui n'a que trop duré.

Akpanawè

Affaire de deux militaires tués à Sokodé :

La part de vérité du Colonel Ouro-Koura Agadazi

A la mi-Septembre de l'année 2017, exprimant leur colère suite à l'arrestation de l'Imam Al Hassane de Sokodé réputé être proche du PNP pour ses prêches empruntés d'appel au djihad des militaires et leurs familles, des militants de l'opposition ont saccagé, incendié et brûlé des édifices publics et privés. Deux militaires en poste au domicile du Ministre Agadazi ont été pour l'un décapité et pour l'autre égorgé. Déontologiquement, aucun média n'oserait diffuser ou publier de telles images au risque de tomber sous le coup de la loi et d'inciter à une éventuelle réaction des corps habillés ou des familles des victimes.

Depuis ce tragique épisode, les responsables de l'opposition notamment ceux de la coalition des 14 partis politiques ne cessent de douter sur ce qu'on peut appeler la barbarie de Sokodé. Pour enfoncer le clou, Antoine Folly, Délégué Général d'un parti nommé UDS Togo et Jean Kissi Député et Secrétaire Général du CAR ont fait preuve de légèreté et de manque d'humanisme en balayant du revers de la main les révélations du gouvernement concernant la mort de ces deux soldats.

Le Ministre Ouro-Koura Agadazi, n'a pas voulu que les responsables de la coalition aillent loin dans leur manque de considération au morts en insinuant que le gouvernement est dans la logique de mensonge et de victimisation. Il a donc décidé de sortir de son mutisme et de sa réserve de militaire pour briser le silence, en levant un coin de voile sur cette affaire.

Voici en intégralité la part de vérité du Colonel Ouro-Koura Agadazi.

J'ai été choqué, bouleversé et indigné par les propos de certains leaders des partis politiques de l'opposition, relatifs à l'assassinat de deux frères d'armes tombés au champ d'honneur à Sokodé dans la nuit du 16 au 17 octobre 2017.

Ces propos qui retracent de façon malencontreuse, irréaliste et mensongère les circonstances de la mort des deux militaires sont ubuesques en ce sens que le commanditaire principal notamment le sieur Tikpi Atchadam, président du Parti National Panafricain (PNP), après le temps pendant longtemps de préparer son mode opératoire avec un appel répété à la violence, à la haine ethnique et à l'extrémisme religieux contre les institutions de l'Etat dont la résultante a été l'acte odieux posé par les militants de son parti politique le 16 octobre 2017 à Sokodé.

Pendant que je réagis aux propos graves et malveillants tenus par les deux politiciens, mes pensées pieuses sont tournées vers toutes les victimes et particulièrement les deux militaires qui ont fait le choix non seulement de donner ce qui est plus précieux pour tout humain (la vie), mais aussi de respecter à la lettre jusqu'au dernier soupir les ordres de la hiérarchie militaire : Ne jamais ouvrir le feu sur les manifestants pour préserver la paix.

Ils ont ainsi posé un acte sur-humain pour lequel tout citoyen togolais quelque soit son choix

politique, devrait reconnaître la bravoure.

Ils doivent donc être considérés par toute conscience humaine vivante comme étant des martyrs. Que leur âme reçoive éternellement la lumière de Dieu.

Revenant au déni d'assassinat dont parlent Jean KISSI et Antoine FOLLY, je voudrais leur dire qu'au-delà des deux militaires assassinés, le réseau djihadiste de Tikpi Atchadama sauvagement blessé à la machette trois autres militaires en poste à mon domicile.

L'on se rappelle que ces actes de vandalisme et de violence inouïe font suite aux appels du président du PNP et des autres partis politiques de l'opposition à l'insurrection dont le but ultime est le départ du Chef de l'Etat en plein exercice de son mandat, au mépris des dispositions de la loi fondamentale.

C'est ainsi que dans la nuit du 16 au 17 octobre 2017, une bande d'environ deux cent militants du PNP ont pris d'assaut mon domicile, situé dans le quartier Komah à Sokodé et ont fait effraction de la porte pour s'y introduire, où cinq (5) militaires étaient en service.

Ces derniers ayant reçu des consignes de ne jamais ouvrir le feu, ont assisté impuissants à la destruction et au vol des biens. Non satisfaits des dégâts qu'ils ont orchestrés, ces assaillants sans doute drogués par leur maître ont donné l'assaut aux cris de "Allahou-

Akbar" sur les cinq militaires pourtant armés en assassinant deux (l'un égorgé et l'autre décapité). Ils ont aussi emporté leurs armes et munitions en blessant à la machette trois autres militaires en poste.

Cette stratégie du PNP caractérisée par une barbarie sans précédent sur les forces de l'ordre et les édifices publics et privés a étrangement des similitudes profondes avec le mode opératoire des réseaux djihadistes de la sous-région et dans certaines parties du monde, avec comme actions :

- l'usage de la drogue ;
- une propagande sur fond d'intoxication et de mensonges à travers les réseaux sociaux ;
- une virulence des propos de certains Imams acquis à la cause du PNP à travers des prêches dans les mosquées dont la mission est d'enrôler et d'endoctriner certains jeunes des milieux peuplés en les incitant aux meurtres ;
- la destruction des édifices publics pour créer un vide administratif dans certaines villes du Togo (Sokodé, Bafilo et Mango) en vue d'instaurer la loi islamique ; exemple : destruction de plusieurs édifices à Sokodé.

Au regard de tout ce qui précède, je peux affirmer que les risques d'implantation des réseaux djihadistes à Sokodé étaient bien réels.

C'est l'occasion pour moi de rendre un hommage mérité au Président de la République Son Excellence Monsieur Faure



Col Ouro-Koura Agadazi

Essozimna GNASSINGBÉ pour sa grandeur d'âme, sa patience et surtout pour la sérénité et le calme olympien avec lesquels il a géré cette crise et qui ont permis de retrouver la paix à Sokodé.

Je voudrais aussi saluer le professionnalisme des forces armées togolaises pour la lucidité avec laquelle les opérations de rétablissement de la

paix ont été engagées à Sokodé.

Du reste, je voudrais dire à Jean KISSI et à Antoine FOLLY que s'ils sont hantés par le doute, ils peuvent s'adresser aux militaires blessés qui ont recouvré leur santé grâce au Président de la République.

Puisse Dieu accorder la plénitude de son assistance au Togo !

POÈME LIBERER LE TOGO !

Libérons le Togo

De notre mentalité de colonisés
Qui oppose deux régions :
L'une, riche et cultivée
L'autre, pauvre et inculte !

Libérons le Togo

De notre conception de Nègres
Qui oppose deux clans :
L'un d'essence seigneuriale
L'autre de nature servile !

Libérons le Togo

De notre mensonge fondateur
Qui entretient deux blocs antagonistes :
L'un, nationaliste et germanophile
L'autre, progressiste et francophile !

Libérons le Togo

De notre hypocrite opportunisme
Qui entretient deux camps assassins :
L'un, démocrate
L'autre réactionnaire !

Libérons le Togo,

Libérons le Peuple
Des commerçants politiques des deux bords
Qui les ont pris en otage, qui les asservissent !

Libérons le Togo en brisant les chaînes de la traîtrise !
Libérons le Togo en enlevant de nos cœurs, la haine !

**Bodi Banche BODELIN ;
(Le dialogue Républicain,
Lomé, 02 janvier 2018)**

Sortir les Togolais de la précarité

Les jeunes et les femmes au centre des préoccupations du chef de l'Etat en 2018

Pendant que certains politiciens s'agitent et mettent à rudes épreuves la nation pour laquelle tout le monde devrait se battre plutôt, l'exécutif sous la houlette du chef de l'Etat Faure Gnassingbé, se bat pour l'épanouissement de la population toute entière, à travers réalisations, projets, programmes et autres.

2017 s'est terminé sur un air d'inachevé malgré les investissements fleuves de ces dernières années en faveur de la jeunesse et de la gent féminine, ceci à cause des troubles socio-économiques enclenchés par une opposition qui n'a pour objectif que de prendre le pouvoir par la rue.

Mais avec le forum de l'AGOA en août, l'ouverture des frontières 24 heures sur 24 entre le Togo et le Ghana, l'inauguration d'une usine de cimenterie à Kara, la nouvelle aérogare de Lomé qui relève une croissance du trafic aérien, la rénovation de l'hôtel 2 Février, le PUDC, le volontariat, l'aménagement des espaces agropoles et la construction de plusieurs marchés et routes dans la capitale et à l'intérieur du pays, les jeunes

et les femmes ont bénéficié du programme social du chef de l'Etat. Tout ceci a eu des impacts directs et indirects sur la vie de ces différentes couches sociales.

C'est pour renforcer les conditions de vie de ses concitoyens et particulièrement celles des jeunes et femmes que le président Faure Gnassingbé s'est engagé à faire de l'inclusion financière et sociale ainsi que de l'accompagnement de la jeunesse des priorités de l'intervention de l'Etat en 2018. "La jeunesse togolaise dont le dynamisme et l'engagement doivent être soutenus et accompagnés sera au cœur des interventions de l'Etat" avait lancé, entre autres, le chef de l'Etat lors de son message de vœux à la nation. Pour ce faire il a promis :



Le Président Faure Gnassingbé au contact des populations (Photo archives).

Dans les mois qui viennent j'aurai avec eux (cic les jeunes) une rencontre pour débattre des projets que je compte mettre en œuvre. Ils englobent, entre autres, la récompense du mérite scolaire, le renforcement de l'autonomie ou encore l'appui à l'entrepreneuriat. J'envisage par exemple que l'attribution des marchés publics réserve un quota allant jusqu'à 20% aux jeunes entre-

preneurs et aux femmes... " On comprend aisément l'ambition du chef de l'Etat pour les jeunes et les femmes qui sans se tromper sont en réalité aux avant-postes de ses préoccupations depuis fort longtemps.

Le budget de l'année 2018 qui s'équilibre en recettes et en dépenses à 1.321,9 milliards FCFA avec une hausse de 7,7% par rapport à

celui de l'année 2017 exécuté à hauteur de 1.227.4 milliards, en dit long. D'ailleurs cette augmentation est allée directement aux secteurs sociaux.

Alors, tout en se félicitant de la gestion de la chose publique et des réalisations en 2017, jeunes et femmes s'attendent à une année meilleure pour eux en 2018.

Kpélafia Biva

Crise au sein du FPD :

Djimon Oré lâché par ses lieutenants

Un ouragan souffle au sein du Front des Patriotes pour la Démocratie (FPD). L'organisation politique incarnée par Djimon Oré, ex ministre de la communication, se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. La méthode de gestion cavalière et solitaire, décriée depuis un certain temps par certains militants du parti, a eu raison de l'organisation. Les membres du cercle restreint, entre autres Tsimesse Gbéya, Koudodji, etc. ont décidé de se retirer. Que se passe-t-il au sein du FPD ?

Le mal semble plus profond que ce que l'on y croyait. La crise au sein du parti de Djimon Oré a atteint son paroxysme avec des démissions en cascade. Les signes étaient prévisibles. Les membres du FPD, depuis longtemps, ont reproché à leur président une gestion solitaire au niveau de l'organisation politique dont ils ont tous fait allégeance. La gestion dont le sieur Oré a fait preuve jusqu'à présent n'était pas exempte de reproche. Elle ressemble de sources proches du parti, à une gérance solitaire qu'à autre chose.

En effet, dans l'administration du parti, le président du FPD porte plusieurs casquettes. Seul, il a décidé d'être au four et au moulin. Il a choisi

d'être le représentant du parti sur tous les plans, reléguant pratiquement tous ses collaborateurs au second plan, et faisant de ces derniers des "bénis oui oui".

Reconnu pour ses envolées verbales, qui prennent souvent des tournures discourtoises, Djimon Oré a montré ses tares et n'a pas réussi à prouver qu'il est un vrai rassembleur autour duquel les énergies devraient fédérer.

Pour lui, aucune stratégie politique n'est idéale. Il s'attaque sur les ondes des médias à toute la classe politique togolaise. Il pense que le parti au pouvoir tout comme l'opposition, dont-il est issu lui-même, n'ont rien à proposer au peuple. L'ancien lieutenant de Gilchrist se voit ainsi rattr-

per par les spectacles harassants auxquels il a habitude ses proches collaborateurs et ses militants les plus fideles.

Le natif de l'Est-Mono traverse une mauvaise passe. Après le 19 août, date du début de la contestation de l'opposition, les membres du bureau du FPD, ont proposé à leur responsable de faire aligner leur parti dans le rang de la contestation. Mais, hélas, Djimon Oré pense qu'il n'a de leçons à recevoir de qui que ce soit.

Ce qui était considéré comme acquis, notamment les bases du FPD sur l'échiquier politique national, à savoir Aflao, Tsévié, Vogan, Aného... sont désormais de véritables pertes pour le parti. Le Parti National Panafricain (PNP) de



Djimon Oré, président du FPD

Tikpi Salifou Atchadam semble ravir la vedette au FPD.

Tsimesse Gbéya a changé de fusil d'épaule et jouerait ainsi un rôle au niveau de la coordination du PNP dans le grand Aflao. Il apporterait sa contribution dans la mobilisation de ses frères d'Aflao en faveur du PNP, car ayant maîtrisé le terrain. Celui-ci, indique lors d'une interview à une radio de la diaspora, les raisons de sa démission du PDP. Pour lui, le fait de manquer à l'appel de l'opposition aujourd'hui c'est de cautionner la dictature.

Le malaise au sein du FPD, n'est que la résultante du diktat imposé par un seul individu. L'on peut affirmer qu'il est rattrapé par ses vieux démons qui sont en réalité, son égo surdimensionné et son trop plein de confiance.

La gestion du FPD, se résumerait à ce jour à une gestion familiale, d'autant plus qu'on note aux côtés du président fondateur Djimon Oré, quelques frères et cousins liés naturellement par un pacte de sang et qui lui ont juré dévotion et fidélité.

F.M



**Conducteurs de Taxi et de Taxi - moto,
PAYEZ facilement l'IRTR
à partir de votre mobile**



***145*6*5*2#**



Saisissez le numéro d'immatriculation de l'engin

*(Exemple : TG **** BG)*

**Vous recevez la notification d'imposition
précisant le montant à payer**

Confirmez le paiement

**Saisissez votre code secret de compte TMoney
pour valider la transaction**

*Vous recevez enfin un message de validation ou de l'invalidation de
l'opération.*

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Les vertus du gingembre

Le gingembre est une plante aux mille vertus pour la santé. Découvrez ses bienfaits et aussi comment le consommer en usage interne ou externe.

Les vertus du gingembre sont nombreuses. Outre sa réputation d'aphrodisiaque puissant, le *Zingiber officinale* est une plante qui améliore la digestion. Des recherches ont montré qu'il peut aider à entretenir la flore intestinale et à mieux digérer les graisses. Il est aussi employé comme tonifiant. Grâce à son action sédative, le gingembre réduit par ailleurs les nausées et les vomissements. Si vous avez le mal du transport ou si vous êtes enceinte, il pourra vous être utile. Le gingembre aurait aussi la faculté de faire baisser la fièvre, en plus d'une action antibactérienne. Il contribue à :

Favoriser la digestion

Il s'agit probablement de l'atout majeur du gingembre. Stimulant naturel du métabolisme, le rhizome aurait une action sur la production biliaire et stimulerait l'activité enzymatique impliquée dans le mécanisme digestif. Résultat : la digestion s'opère plus rapidement. D'autre part, la consommation régulière de gingembre assure l'équilibre de la flore intestinale, soulage le tractus digestif et favorise la digestion des graisses. C'est d'ailleurs pour cela qu'il possède la réputation d'être un condiment "brûleur de graisses".

Réduire les nausées

Le gingembre est reconnu officiellement par l'Organisation Mondiale de la Santé comme un composant naturel antiémétique, c'est-à-dire efficace pour lutter contre les nausées et les vomissements. Une vertu qui réjouit toutes les femmes enceintes qui sont sujettes à ce type de troubles au cours de leur grossesse. Mais son champ d'application va au-delà puisque le rhizome est également utilisé pour atténuer les vomissements consécutifs à un traitement chimio thérapeutique.

Atténuer les douleurs

Parmi les anti-inflammatoires 100 % naturels, demandez le gingembre ! Moins connu que les autres, ce bienfait santé est pourtant avéré. Arthrites, rhumatismes, tendinites, lombalgies... De nombreux maux peuvent être soulagés par cette plante ancestrale.

En effet, le gingembre altère la sécrétion des prostaglandines. Or, cette hormone est impliquée dans la mise en œuvre du processus inflammatoire.

Lutter contre la fatigue

Particulièrement riche en vitamines, en oligoéléments et en sels minéraux, le gingembre a su s'imposer parmi les principaux tonifiants naturels vendus dans le commerce. Dotée de propriétés stimulantes et revitalisantes, cette plante est particulièrement indiquée en cas de baisse de tonicité passagère. C'est également un excellent antiviral et antibactérien qui permet de renforcer les défenses immunitaires et, ainsi, d'éviter les affres des maladies hivernales.

Comment utiliser le gingembre ?

En dehors de nos cuisines où le gingembre a sa place pour parfumer de nombreux plats, la racine peut se consommer en décoction. Par exemple, infusée durant 5 mn au minimum,

après un repas afin de faciliter la digestion. Pour les mêmes effets, le gingembre peut aussi se consommer réduit en poudre, mélangé à du miel ou de la confiture.

Son usage externe est plus méconnu. Sous forme d'huile essentielle, il peut être prescrit contre les rhumatismes. Son pouvoir anti-inflammatoire permet en effet de réduire significativement l'intensité des symptômes.

Que contient le gingembre ?

Connaître la composition du gingembre est utile pour comprendre ses multiples indications thérapeutiques. Pour commencer, cette plante séculaire est naturellement riche en minéraux tels que le phosphore, le manganèse, le fer, le calcium, le sodium ou encore le magnésium. Mais son exceptionnelle richesse ne s'arrête pas là puisqu'il est incroyablement pourvu en vitamines (C, B1, B2 et B3).

Son rhizome, lui, renferme des lipides, des protéines, des



Le gingembre

glucides et de l'amidon. Bref, de quoi constituer un parfait petit cocktail santé !

Comment se consomme-t-il ?

Pour bénéficier des différents bienfaits du gingembre sur votre santé, il est conseillé d'en ingérer quotidiennement. Râpé, infusé, saupoudré... À vous de choisir sous quelle forme vous le préférez ! Si vous optez pour un usage interne, la poudre, la teinture et la tisane sont à privilégier. Bien entendu, vous pouvez également le consommer frais en l'accommodant dans vos petits plats. Pour un usage externe, l'huile essentielle de gingembre et la teinture mère seront plus indiquées.

Les précautions d'emploi

Le gingembre peut être consommé par tout le monde et à toute heure de la journée à partir du moment où le dosage thérapeutique est respecté. Cependant, certaines contre-indications à sa consommation existent. Ainsi, il ne faut pas ingérer de gingembre avant une intervention chirurgicale, car c'est un anticoagulant. En cas de prescription médicale, pensez à avertir votre médecin traitant de votre consommation de gingembre afin qu'il vérifie les interactions médicamenteuses possibles. Si vous êtes enceinte, il convient d'obtenir un avis médical préalable avant de tester ses vertus.

SOURCE : journaldesfemmes.com

Innovation à Togo Cellulaire :

Quand le service Tmoney facilite la vie des abonnés

Le jeu Kdo Tmoney, initié par la société de téléphonie mobile Togocel fait son petit bonhomme de chemin. Lancé depuis décembre 2017, ce jeu entre dans un tournant décisif. Il faut se déplacer sur les lieux de tirage pour vivre la réalité de ce nouveau jeu. Ordinateurs portables, dotations Tmoney, motos, voitures, sont raflés pratiquement chaque semaine par les abonnés.

Le principe du jeu est simple, il suffit d'effectuer des transactions Tmoney, notamment des dépôts, retraits, achats de crédits, de forfaits, paiement de facture CEET, achat de cash power abonnement Canal+, afin de cumuler des points et accroître la chance de gagner. Les points sont attribués en fonction de la nature et du montant des transactions.



Photo de famille des gagnants

Pour Bawbady Ago Baza, les transactions aujourd'hui ont quintuplé. Il est essentiellement question d'amener les abonnés à adopter ce jeu. L'intérêt c'est de voir le service Tmoney faciliter la vie des abonnés. A travers la voix de son Directeur Commercial et

Marketing, Togocel souhaite à ce que les différentes transactions à travers ce portefeuille électronique s'ancrent dans le quotidien de ses millions d'abonnés, en tant que moyen par excellence de transaction financière dans un avenir proche.

L'engouement était au ren-

dez-vous lors du 5ème tirage. Tirage qui a encore permis aux abonnées de gagner des motos, des ordinateurs portables etc.

Rappelons que plus de 830 lots ont été prévus. Pour faire les transactions, il suffit de composer *145 #.

F.M

Journées Portes Ouvertes :

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Hydraulique met ses chantiers sous le feu des projecteurs

L'Agriculture togolaise est à l'heure des défis. Depuis plusieurs années, des Projets et programmes sont mis en œuvre pour le décollage du secteur agricole. Dans le but de faire connaître ses programmes et ses projets, le ministère de l'Agriculture de l'élevage et de l'hydraulique ouvre ses portes à toute la population togolaise du 15 au 20 janvier 2018. Ces Journées Portes Ouvertes (JPO) sont placées sous le thème : " Le Ministère de l'Agriculture de l'élevage et l'hydraulique : Nos chantiers ".

L'objectif de ces JPO est de permettre aux acteurs du domaine agricole ou non, ainsi que les médias de s'informer, d'apprendre, de comprendre, et de se familiariser avec les différents projets financés par l'État et les bailleurs de fonds pour le secteur agricole, l'eau et l'assainissement. Par ailleurs, cette occasion est une vitrine d'échanges, et de facilitation d'un cadre de création d'entreprises, en mettant un accent particulier sur les technologies mises au point par les projets afin de réduire la pauvreté et promouvoir la croissance socio-économique.

Au cours de la cérémonie de lancement hier lundi 15 janvier,

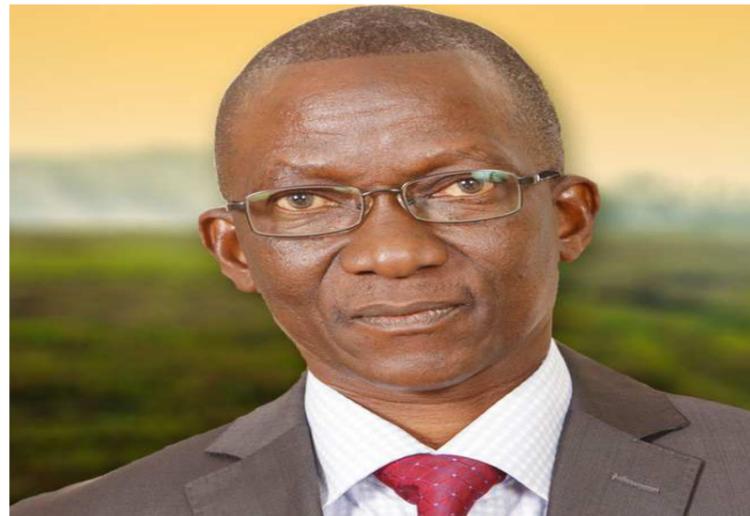
le Secrétaire Général du ministère de l'Agriculture est revenu sur les crises alimentaires d'il y a plusieurs années dans le secteur agricole sur le plan mondial et dont le Togo n'a pas été épargné, avant de souligner les stratégies adoptées sur le plan national, par la mise en œuvre du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) qui a connu des avancées significatives.

Le Secrétaire général a invité le public à faire le déplacement afin de visiter les expositions et suivre les discussions autour de panels. Les sous thèmes relatifs à l'eau, à l'entrepreneuriat rural,

au foncier, aux agropoles, à la maîtrise de l'eau et technologies innovantes seront abordés.

Le Ministre Agadazi en lançant les activités a félicité l'ensemble des acteurs du secteur pour les efforts réalisés ces dernières années.

Il a également rappelé les changements apportés par le PNIASA et le Plan d'Action National du Secteur de l'Eau et de l'Assainissement (PANSEA). L'Accroissement remarquable au niveau des produits céréaliers, la croissance du secteur de l'élevage entre 2010 et 2015, l'accroissement au niveau du secteur halieutique de production, ainsi que la couverture de la popula-



Col Ouro-Koura Agadazi, ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Hydraulique

tion sur le plan de l'autosuffisance alimentaire n'ont pas été oubliés.

Dans le secteur de l'eau et de l'assainissement, la production de forage et d'adduction d'eau sur l'ensemble du territoire nationale a été évoquée.

Rappelons qu'un projet comme le PADAT, une composante du PNIASA, a permis à 225000 petits producteurs vulnérables exploitant 0,5 à 1ha

dont 50% de femmes et 40 de jeunes, de tirer profit. 3000 organisations paysannes ont été renforcées et accompagnées à muter vers des coopératives conformément à l'OHADA.

La cérémonie d'ouverture a pris fin avec la visite des stands. Cette visite a permis de découvrir les produits locaux, issus du savoir-faire local et transformés ici au Togo.

F.M

Etudes économiques et démographique :

L'INSEED dévoile les comptes nationaux définitifs de 2015

L'Institut National de Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) a organisé un séminaire national à l'endroit des acteurs du système statistique national, des opérateurs économiques, de la société civile, et des utilisateurs de données statistiques, le vendredi 12 Janvier dernier à Lomé. Il a été question au cours de cette rencontre de partager avec ceux-ci les résultats des comptes nationaux définitifs de 2015. L'atelier se situe dans le cadre du processus de relance et de redynamisation visant l'élaboration régulière des comptes nationaux du Togo et leur mise à disposition suivant les normes internationales requises.

Les travaux d'ouverture ont été présidés par M. Edjéou Essoham, Directeur de cabinet du ministère de la Planification du Développement, accompagné de M. Vincent Vire, Chef de Coopération à la Délégation de l'Union Européenne au Togo, et de M. Tchiou Animaou, représentant du D.G de l'INSEED.

Selon les résultats, le Produit Intérieur Brut (PIB) s'établit en valeur à 2471,8 milliards de francs CFA contre 2259 milliards en 2014 et les comptes nationaux définitifs de 2015 indiquent un taux de croissance de 5,7%. Le secteur tertiaire maintient sa prédominance dans l'économie avec un poids de 47,5% du PIB réel et une contribution à la croissance de 3,1 points.

Vincent Vire a trouvé les résul-



La table d'honneur

tats satisfaisants. Il a par là, salué le dynamisme de l'INSEED pour les efforts consentis dans l'atteinte de ses résultats. Le diplomate a mis également un point sur d'autres défis qui attendent l'Institut, à savoir l'adoption du nouveau Système de Comptabilité Nationale des Nations Unies (SCN) 2008, le recensement Général des Entreprises (RGE), et le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) en 2020. Il a pour finir, souligné la volonté de l'Union Européenne de porter main forte à l'Institut pour relever les défis.

Dans son intervention au cours de la cérémonie, M. Tchiou Animaou, a réitéré ses remerciements aux membres du comité PIB qui a examiné et validé ce document en vu de sa publication, et à souligné que le personnel de

l'INSEED est prêt à déployer tous les efforts pour faire face aux nouveaux défis afin de franchir le cap d'élaboration des comptes nationaux du Togo.

Il faut rappeler que l'INSEED est un établissement public à caractère administratif doté de personnalité morale. Il est placé sous la tutelle du ministère chargé de la statistique. Il a pour attribution de conduire les études, enquêtes et recensements notamment le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), les enquêtes sur les conditions de vie des ménages et de la pauvreté, le Recensement Général des Entreprises (RGE) ; d'élaborer, d'analyser et de publier les comptes de la Nation ; élaborer et centraliser les statistiques sociodémographiques à des fins d'analyse et de diffusion etc.

Kahf Djobo

D1 : Le peloton de tête serré

Le championnat de football de première division a égrené le weekend dernier son onzième chapelet. Après quelques journées disputées, Semassi garde les commandes et occupe la première place au classement, avec 23 points. Mais, il faut noter que plusieurs équipes sont seulement à quelques points du leader.

embuscade et attendent le moindre faux pas du leader pour s'emparer du fauteuil. Au cours de la onzième journée, Gbikinti, Asko, Maranatha, Unisport, koroki ainsi que Togo Port n'ont pu qu'obtenir le point du match nul. Les belles opérations de la journée sont à l'actif de Dyto, Semassi, l'AS OTR et



Semassi de Sokodé, solide leader de la D1 (Photo archives).

En effet, Dyto de Lomé est entrain de faire une percée fulgurante. Après avoir pulvérisé Asko de Kara sur un score de 3 buts à 0, le club des militaires récidive en étrillant l'Association Sportive des conducteurs de la kozah (ASCK) en match avancé (3 à 0), confirmant ainsi sabelle forme.

Des clubs comme l'As Togo Port, Gomido et Koroki sont en

Anges de Notsè qui ont su tirer leur épingle du jeu en arrachant les trois points de la victoire.

La douzième journée se joue demain mercredi avec des oppositions, Foadan-Unisport, ASCK-Agaza, Gbikinti-Gomido, Semassi Koroki, Maranatha-Asko, Espoir-Dyto, et AS OTR-Anges FC.

F.M

jeuKD[©] T**MONEY**

**Utilisez TMoney
et Gagnez**
CHAQUE SEMAINE DE
SUPER CADEAUX

COMPOSEZ
***145#**
ET FAITES VOS
TRANSACTIONS



PLUS DE 830 LOTS À GAGNER...



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015



Religion :

Pourquoi le pape François ne va pas en Argentine

Pour son sixième voyage en Amérique latine, qui le conduira au Chili et au Pérou, le chef de l'église catholique et ancien archevêque de Buenos Aires évite encore une fois son pays natal. Parce que François pèse sur la politique locale et divise l'opinion.

Le pape François arrive ce lundi 15 janvier au Chili, dans le cadre d'une tournée sud-américaine qui le conduira ensuite au Pérou. C'est la vingt-quatrième sortie internationale de l'ancien archevêque de Buenos Aires depuis son élection surprise en mars 2013, et son sixième voyage en Amérique latine en tant que chef de l'église catholique. À peine élu, en juillet 2013, il s'était rendu au Brésil. Deux ans plus tard, en juillet 2015, il a visité l'Équateur, la Bolivie et le Paraguay 2015. En septembre de la même année, il est allé à Cuba, dans un voyage qui a également inclus les États-Unis, puisqu'il s'agissait d'appuyer le dégel entre les deux pays auquel il avait pris part. En février 2016, on le retrouve au Mexique, et en septembre 2017 en Colombie, pour confirmer son soutien aux accords de paix entre le gouvernement et la guérilla auxquels il avait également participé.

François aura parcouru la majorité des pays hispanophones d'Amérique du Sud

À son retour du Pérou, le 22 janvier, François aura donc visité, en moins de quatre ans de pontificat, les deux plus impor-

tants pays latino-américains, Brésil et Mexique, par ailleurs majoritairement catholiques. Et il aura aussi parcouru la majorité des pays hispanophones d'Amérique du Sud, à l'exception du Venezuela, de l'Uruguay et de... l'Argentine, son pays natal. On comprend qu'il ne se soit pas rendu au Venezuela : dans les circonstances actuelles, sa venue y aggraverait sans doute les tensions entre les autorités et l'opposition.

Mais qu'en est-il de l'Argentine, troisième grand pays de l'Amérique latine, également catholique en majorité, que Jorge Bergoglio, alors au point de prendre sa retraite en tant qu'archevêque, avait quitté en mars 2013 en disant " Je reviens dans un mois, j'ai hâte de vous retrouver ! " ? Depuis, François envoie tous les ans un message aux Argentins en disant qu'il regrette de n'avoir pu encore leur rendre visite et qu'il espère pouvoir le faire l'année suivante. Mais les années passent sans que " le père Jorge ", comme on le connaissait ici, ne trouve le temps de revenir à la maison, ce qui en déçoit beaucoup et irrite même certains. Manifestement, entre le pape

et son pays, il y a un problème, dont pâtit sans doute l'Uruguay, voisin le plus proche : en effet, on imagine mal que François soit reçu à Montevideo en évitant Buenos Aires, sur l'autre rive du Río de la Plata, à 30 minutes à vol d'oiseau.

Un pape qui divise les Argentins

Le problème en question pourrait se résumer ainsi : alors que François faisait l'unanimité en Argentine lors de son élection, aujourd'hui, il divise les Argentins. Nombre de ses compatriotes le critiquent, surtout dans l'électorat du gouvernement actuel. Et parmi ceux qui disent le soutenir ou se réclament de lui, beaucoup le font par calcul politique. Les uns et les autres le présentent comme un sympathisant du péronisme, aujourd'hui dans l'opposition, donc comme un adversaire du président de centre droit Mauricio Macri, élu en novembre 2015.

Qu'en est-il en réalité ? Il est vrai que François pèse sur la vie politique argentine, qu'il suit de près, et beaucoup plus qu'il ne le faisait du temps où il était archevêque de Buenos Aires. Par des messages qu'il adresse



Le pape François effectue son sixième voyage en Amérique latine (photo d'archives).

à ses compatriotes ou par des déclarations de son successeur à l'archevêché ou encore en recevant au Vatican syndicalistes, dirigeants sociaux, hommes et femmes politiques de son pays.

Distant, sinon froid lors de ses rencontres officielles avec Macri, on l'a vu détendu et souriant avec des opposants de tout bord, notamment péronistes. Dont certains, à leur retour de Rome, s'empressent de dire que le pape les soutient dans leurs critiques à l'égard de la politique du gouvernement.

Un message qui porte plus

Pour beaucoup, l'affaire est entendue : François a renoué avec le péronisme dont ce jésuite était proche dans sa jeunesse. De fait, sa doctrine sociale, aujourd'hui déployée mondialement, s'inspire du péronisme, en ce sens où elle rejette la lutte des classes tout en mettant les pauvres et les exclus au centre de l'action. Archevêque, il donnait la priorité au travail des prêtres dans les quartiers défavorisés, où on le voyait d'ailleurs souvent. Mais ceux qui parlent aujourd'hui d'un " pape péroniste " oublient que, parallèlement, il avait des relations très tendues avec la présidente Cristina Kirchner, qui pouvait se sentir visée par certaines de ses homélies.

Le message de Bergoglio n'a pas vraiment changé. La différence c'est qu'aujourd'hui il porte plus et que certains, dont Kirchner, mais aussi des dirigeants sociaux qui ont pourtant de bons rapports avec le gouvernement, l'utilisent politiquement.

Sans doute François a été imprudent en ne prenant pas plus de distance avec la vie politique de son pays. Il ne l'a pas voulu, et le résultat est que, dans ces conditions, un voyage en Argentine serait celui de tous les dangers : moins de fidèles

qu'ailleurs pour l'accueillir, des foules politisées pour l'acclamer, des critiques d'une partie de la société.

Reste qu'il a promis de venir et que le gouvernement considère que ce serait un affront s'il ne le faisait pas avant la fin du mandat de Macri, en décembre 2019.

Pour que cela soit possible, il faudra que le pape lève certaines ambiguïtés afin que sa visite échappe aux clivages politiques locaux. Ce n'est pas gagné d'avance.

Chili, Pérou... gros plan sur le 6e voyage de François en Amérique latine

François retrouve le continent latino-américain pour une semaine. Au Chili, il y aura deux étapes : Temuco à 700 km au sud de la capitale et Iquique le grand port du Nord qui sont deux points névralgiques. Temuco est la capitale du pays Mapuche, une région pauvre où la population indigène veut faire valoir ses droits à la terre au moyen d'actions parfois violentes.

A Iquique, ville portuaire, où les Haïtiens notamment viennent chercher une vie meilleure, le pape devrait reprendre les propos qu'il tient aux Européens sur l'accueil des migrants.

Au Chili, François arrive dans un pays où le catholicisme - comme ailleurs en Amérique latine - subit une nette érosion et où un scandale de pédophilie (l'affaire Karadima) a jeté un trouble durable chez les fidèles. Au Pérou, C'est l'étape de Puerto Maldonado, ville située au cœur de la forêt amazonienne, dans une région dévastée par l'extraction sauvage de l'or qui sera le temps fort de son voyage. Un voyage qui prépare le grand synode sur l'Amazonie en octobre 2019 à Rome.

Source : rfi.fr

MALI : Mécontentement à Ménaka après l'arrestation de présumés djihadistes par les forces françaises

La force française Barkhane, a indiqué dans un communiqué avoir mené une opération "discrète" dans la nuit du 10 au 11 janvier 2018, dans la ville de Ménaka (nord-est du Mali) pour s'emparer des membres d'un groupe armé terroriste sévissant dans cette région frontalière du Niger. Les sources locales évoquent quant à elles, " l'arrestation de deux innocents ".

Une source locale de Ménaka indique que les Français, au cours de leur opération n'ont pas arrêté les vrais terroristes. " Il faut faire attention. Des gens de Ménaka qui ne représentent rien vont mentir aux militaires français qui ne vérifient pas bien les choses avant d'arrêter les gens ", a-t-il fustigé réclamant la " libération sans condition des personnes arrêtées ".

" Dans le strict respect du



Un soldat français

droit international, les commandos ont procédé à des fouilles permettant de saisir de l'armement, du matériel et des documents.

Des personnes ont également été capturées afin de lever le doute sur leur contribution aux actions des groupes armés terroristes de cette région", évoque le communiqué, qui ne précise pas le nom-

bre ni l'identité des personnes arrêtées.

La force française affirme quant à elle que " cette opération reposait sur le travail permanent mené par Barkhane, en liaison avec les autorités maliennes et nigériennes, de recherche et de caractérisation de la menace terroriste dans cette région ".

Source : ©Afreepress

Photos album de la grande mobilisation du parti UNIR Samedi dernier



Dapaong



Tchamba



Kara

Atakpamé



Tsévié

Récépissé n°0254/29/10/04 HAAC

L'ÉVEIL

de la nation

Siège : Agbalépédo, non loin de la gare routière
Tél: (00228) 22 32 85 95

Directeur de Publication:
Sama T. DJOBO
(00228) .90 03 17 74
.98 62 72 72

Rédaction:
Biva KPELAFIA,
Sam DJOBO,
Moudjib FALANA
Kahf DJOBO

Secrétariat :
AGBERE Takira
Imprimerie:
RAD GRAPHIC Sarl U.
Tirage :
2.500 exemplaires